



Pomme de terre

N°16
15/07/2026



Animatrices filière

Zone Poitou-Charentes :
Pauline CASTEL

ACPEL

pauline.castel@acpel.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU

CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur **[formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Ce qu'il faut retenir

Situation générale

Plusieurs départements du nord de la Nouvelle-Aquitaine sont toujours placés en alerte orange « canicule » ce début de semaine. Néanmoins les températures devraient redescendre nettement et durablement à partir de jeudi. Côté pluviométrie par contre, la situation reste délicate.

Ile de Ré Les récoltes sont désormais terminées.

Aquitaine, Limousin Les défanages/arrachages sont terminés pour les cultures précoces. Les autres poursuivent difficilement leurs cycles. Les conditions météorologiques ont accéléré la sénescence du feuillage et limité le grossissement des tubercules.

Situation sanitaire

Mildiou Le risque reste très faible.

Doryphores Les coléoptères sont absents de la plupart des parcelles. Quelques adultes de seconde génération sont observés en Limousin.

Taupins Le risque est présent pour les cultures en fin de cycle. Il augmente avec l'allongement des délais défanage-récolte.

Gale Des symptômes sur tubercules ont été observés sur l'Ile de Ré et depuis la semaine dernière dans le Limousin (à surveiller).

**Lien vers la dernière liste des produits
phytopharmaceutiques de biocontrôle [ICI](#)**

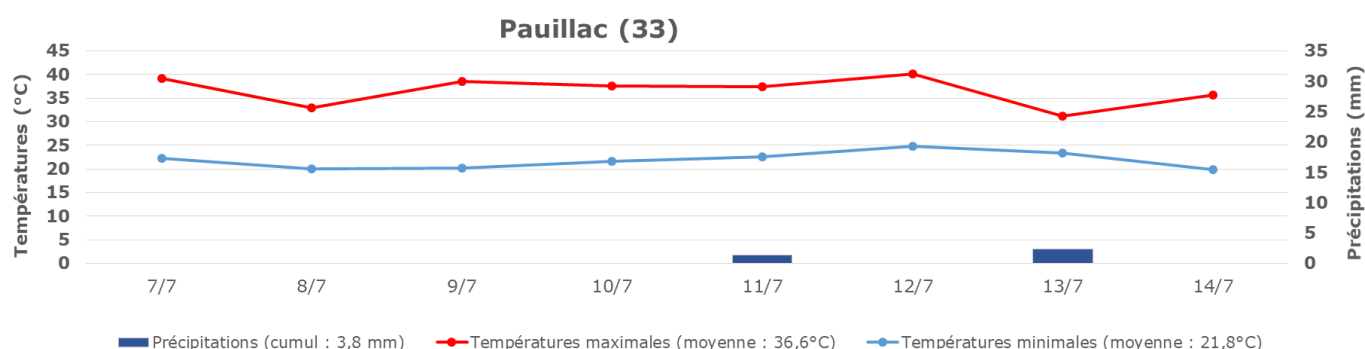
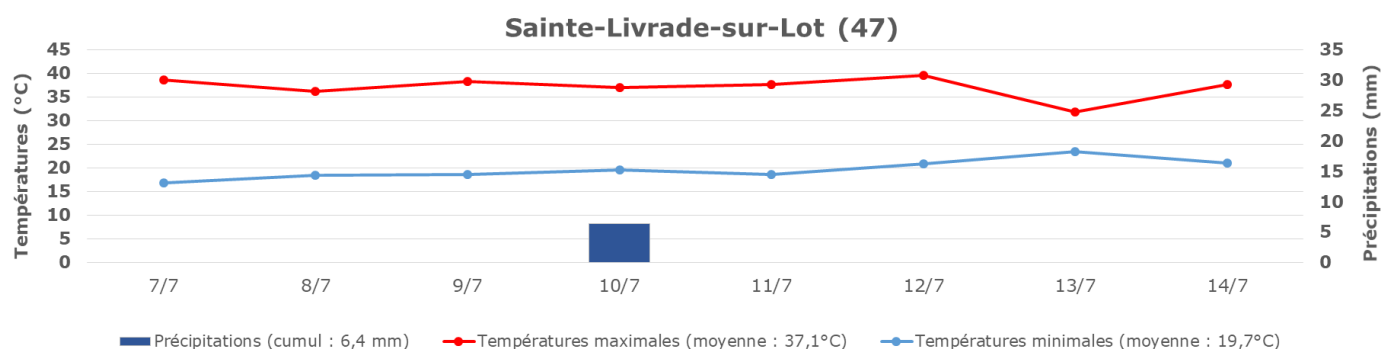
Lien vers les notes nationales Biodiversité [ICI](#)



Situation générale

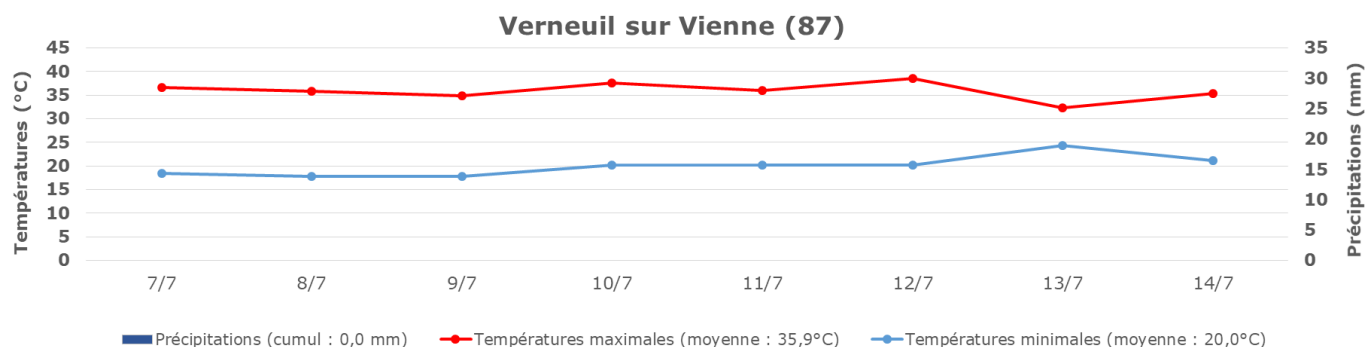
• Zone de production Aquitaine

Les semaines se suivent et se ressemblent. Il a encore fait très chaud (températures oscillant entre 35 et 40°C les après-midis) et globalement sec. Seuls quelques secteurs et notamment le Marmandais ont bénéficié de pluies en milieu de semaine dernière (cumuls compris entre 20 et 40 mm). Météo France nous annonce une baisse des températures pour les jours à venir, avec un risque d'orages.



• Zone de production Limousin

Les températures maximales ont de nouveau grimpé, avoisinant les 36-39°C. Quelques secteurs ont été arrosés en milieu de semaine dernière (une petite dizaine de mm seulement) mais la plupart n'ont rien reçu. Météo France prévoit désormais une baisse des températures, qui s'accompagnera peut-être d'averses orageuses.



Les cultures sont en phase de grossissement des tubercules ou plutôt devraient l'être car elles peinent à faire du calibre dans ces conditions, laissant présager des petits rendements cette année. Les variétés les plus précoces sont en cours de sénescence/défanage et pour certaines déjà récoltées.

Les fortes chaleurs ont accéléré la décoloration du feuillage et laissé des symptômes de brûlure sur les feuilles et les tiges. Les situations sont contrastées selon les situations (irriguées, non irriguées) mais également les choix variétaux. Certaines variétés se montrent plus résistantes aux stress climatiques.



Impact des conditions météorologiques sur les feuillages et les tubercules (crédit photo : Aurélien Desachy CDA 19)

Situation sanitaire

- **Midiou *Phytophthora infestans***

La maladie est provoquée par le champignon *Phytophthora infestans*. Son caractère explosif et les pertes qu'elle peut engendrer sur les rendements la rendent particulièrement nuisible.

Période de risque : le champignon apprécie les conditions humides et douces (taux d'hygrométrie > 87% pendant plusieurs heures et températures idéalement comprises entre 15 et 25°C). Des températures négatives ou au contraire très élevées (plus de 30°C) bloquent son développement. Les conditions météorologiques de la campagne jouent donc un rôle primordial, sachant que les attaques précoces au printemps sont généralement plus dommageables.

Seuil indicatif de risque : avant même l'apparition des taches si les conditions sont très favorables.

Situation sur le terrain : il n'est pas observé de symptômes.

Évaluation du risque au 15/07/2026 avec VISIOFARM-MILEOS® :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 8 derniers jours	Dépassements de seuil sur les 8 derniers jours	Niveaux de risque
Beaupuy (47)	36.7 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Fumel (47)	1.1 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Montpon Menesterol (24)	29.3 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Pauillac (33)	2.4 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Retjons (40)	0.2 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Rion des Landes (40)	20.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Chabanaïs (16)	5.6 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Melle (86)	0.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Limoges (87)	0.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Ahun (23)	1.5 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Voutezac (19)	11.3 mm	-	Faible (VS, VI, VR)

VS : variété sensible, VI : variété intermédiaire, VR : variété résistante

Évaluation du risque : les réserves de spores sont basses et les conditions météorologiques ne sont pas favorables. Le risque reste très faible.

Mesures de prophylaxie :

La présence d'inoculum primaire est généralement responsable de l'apparition des premiers foyers, d'où l'importance de gérer les repousses et les tas de déchets. Les pluies et les fortes hygrométries jouent par la suite un rôle déterminant dans l'évolution de la maladie. Sous abris et sous bâches, les atmosphères confinées lui sont particulièrement favorables et une bonne gestion de l'aération est cruciale. Par ailleurs la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide des feuillages et éviter toute stagnation d'eau (choix des horaires d'arrosage, gestion des fuites...). Enfin, le choix de variétés résistantes retarde et évite même certaines années l'arrivée du champignon.

• Alternariose *Alternaria alternata* et *Alternaria solani*

La maladie est provoquée par les champignons *Alternaria*. Les pertes de rendement sont généralement faibles, à moins de contaminations très précoces.

Période de risque : l'alternariose se développe à des températures comprises entre 20 et 30°C, avec alternance de périodes sèches et humides. Elle est favorisée en cas de senescence ou stress sur les cultures. C'est habituellement une maladie de fin de cycle.

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition des premières taches en cas d'attaque précoce.

Situation sur le terrain : des taches sont observées en Limousin, sur différentes variétés.

Évaluation du risque : en conditions irriguées, le stress climatique pourrait favoriser l'arrivée de l'alternariose sur les variétés les plus sensibles. La maladie semble légèrement progresser.

Mesures de prophylaxie :

La lutte consiste à éviter les situations de stress, par de bonnes pratiques de fertilisation et d'irrigation, et choisir des variétés peu sensibles.

- **Doryphore** *Leptinotarsa decemlineata*

Les doryphores sont des coléoptères phytophages qui s'attaquent aux feuilles des plantes solanacées et préférentiellement la pomme de terre. Leurs larves sont peu mobiles et très voraces. Durant les 3-4 semaines de leur développement, elles peuvent défolier complètement les plantes sur lesquelles elles se situent. Les dégâts s'observent par foyers et peuvent être considérables en maraîchage sur petites surfaces. Selon les années et les zones de production, on peut observer deux à trois générations sur la campagne.

Facteurs de risque : les adultes émergent de manière échelonnée au printemps (avril-mai). Leur activité est favorisée par l'absence de pluies et des températures élevées. L'historique et l'environnement des parcelles sont clairement des facteurs aggravants.

Seuil indicatif de risque : deux foyers de larves sur 1 000 m²

Situation sur le terrain : les coléoptères sont absents de la plupart des cultures (des adultes de seconde génération sont observés sur une seule parcelle du réseau limousin).

Évaluation du risque : pour les cultures encore en végétation, le risque semble modéré. Il faut désormais guetter les nouveaux adultes et surtout les pontes. Dans tous les cas, une observation des parcelles est nécessaire avant d'envisager toute intervention.

Mesures de prophylaxie :

La présence de culture de pommes de terre en année n-1 ou à proximité favorisent l'arrivée des adultes émergents. Il est fortement recommandé d'espacer les pommes de terre dans l'espace et dans le temps.

- **Pucerons** *Myzus persicae* et autres espèces

Les pucerons croisés dans les champs de pommes de terre regroupent un grand nombre d'espèces, plus ou moins spécifiques de la culture, sous forme aptère ou ailée. Ils causent des dégâts directs en prélevant la sève, qui n'occasionnent des pertes qu'en cas de fortes pullulations. Ils causent surtout des dégâts indirects en disséminant de nombreux virus, d'où une surveillance accrue en production de plants.

Période de risque : l'activité des pucerons est favorisée par l'absence de pluies et des températures élevées. De fortes précipitations limitent l'arrivée d'individus ailés mais impactent moins les colonies d'aptères. L'environnement des parcelles peut être un facteur aggravant.

Seuil indicatif de risque (non valable en production de plants) : 50 % folioles porteuses

Situation sur le terrain : les pucerons semblent absents des cultures (aucun individu n'est observé).

• Dégâts sur tubercules

Sur l'Île de Ré, les perforations de taupins et les sclérotés de rhizoctone brun ont généré comme chaque année d'importants écarts de tri, qui ont eu tendance à augmenter sur les dernières semaines.

En Limousin, des symptômes de gale continuent d'être signalés sur quelques variétés.

Notes nationales et informations

Populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France en 2025 : caractéristiques et conséquences

Le mildiou, causé par *Phytophthora infestans*, reste une menace majeure pour la production de pomme de terre et de tomate par les agriculteurs, les maraîchers et les professionnels. Présent dans et au début des cultures, il provoque de graves pertes de production, soit de façon précoce sur les champs, soit plus tard, à la récolte, soit à l'exportation des produits. Le mildiou est capable d'infester des plantes à partir de nombreuses sources, surtout lorsque les conditions de culture sont favorables (humidité, température, présence de résidus de cultures antérieures, etc.).

Depuis 2023, un suivi national des populations de *P. infestans* est organisé chaque année en France pour améliorer les données, grâce à un réseau mobilisant un grand nombre d'acteurs régionaux (agriculteurs, chambres d'agriculture, instituts techniques, producteurs de plants, coopératives, experts, etc.).

Une collecte simple d'échantillons biologiques, par simple décapotage d'un tissu contaminé sur une carte FTA[®] permettant de faire et de conserver l'ADN de l'agent pathogène.



Chaque fois que c'est possible, un inventaire des cultures de pomme de terre et de tomate participative Vigimilieu, accessible gratuitement sur la plateforme E-phyto.

Une cartographie géométrique de chaque parcelle, à partir du FICH contenu sur ces cartes. Ceci permet l'analyse géométrique de chaque parcelle, et donc l'identification des parcelles les plus contaminées et les zones à risque.

Cette méthode d'identification permet de mieux cibler les zones à risque, les données françaises peuvent être mises en regard de celles des pays voisins, ce qui permet de mieux évaluer et comprendre les changements affectant les populations de mildiou et les zones de contamination. La comparaison à l'échelle européenne est effectuée et mise à disposition sous la forme de cartes interactives : <https://data.mn.uh.fr/phytophthora-infestans-populations-france/2025>

Consulter la note « Populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France en 2025 : caractéristiques et conséquences »



Accéder à la dernière version de la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle ICI

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 86, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, ACEP et Coopérative UNIRE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

